

ΑΥΤΟΚ. ΚΑΙΖΑΡ. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ. ΣΕΒ. Tête laurée de

Domitien, à droite.

R. ΠΕΡΙΝΘΟΥΡΝ. Femme assise, tenant dans la main droite une patère, et dans la gauche la haste.

Æ. 7-F. o.

Edouard de Cadalvène:
Recueil des
Médailles Grecques
Inédites
Paris 1828
Tome Premier
2. 19-20.

Étienne de Byzance, adoptant les traditions fabuleuses, prétend que cette ville dut son origine à Perinthus d'Épidaure, compagnon d'Orésie. (Steph. Byz.: voy. Περινθος).

Éusèbe en rapporte la fondation à la première année de la XLV^e olympiade, 600 ans environ avant notre ère. (Éusèbe: Chroniq. lib. II, p. 124).

Plutarque, (Quæst. Græc., tom. II, p. 303), confirmé par Scymnus de Chio (V. 713 à 714), ap. Huds. tom. II, p. 41), que ce furent des Saniens qui jetèrent les premiers fondemens de la ville de Périnthe.

Cette opinion acquiert un nouveau degré de probabilité par une médaille publiée depuis quelque temps, où nous voyons les Périnthiens se qualifier de descendants des Ioniens.

(Pofflerin: Rec. de Méd. des peuples et des villes tom. I, p. 200, pl. 35)
(Éckhel: Doct. Num. Vet., tom. II p. 39). no. 37

Les attributs d'Hercule, qui figurent sur la plupart des monnaies de cette ville, viennent à l'appui de la tradition mythologique rapportée par Ammien Marcellin, qui lui donne ce héros pour fondateur. (Ammian. Marcell.: lib. XXXII, c. 8).

Du temps de Ptolémée le géographe, on l'appelait Périnthe ou Héraclée et plus tard Héraclée-Périnthe, ou Héraclée de Thrace.

(Ptolem.: lib. III c. II).

(Zos.: lib. I, c. 61).

(Sozomen.: Hist. Eccl. lib. VI, c. 7).

Il paraît cependant qu'elle conserva le nom de Périnthe,
jusques sous le règne de l'empereur Gallien, ainsi que l'attestent les
monnaies de ce prince et celles de ses prédécesseurs.

On n'en connaît point qu'elle ait fait frapper avec le nom
d'Héraclée.

Celle-ci, quoique inédite, n'offre rien de bien remarquable,
et n'a pas besoin d'explication.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ